

Admirez le fameux sonnet de M. ARTHUR RIMBAUD

- “ A noir, I rouge, U vert, voyelles,
“ Je dirai quelque jour vos naissances latentes,
“ A, noir bonnet vêtu de mouches éclatantes,
“ Qui bombillent autour des puanteurs cruelles,

“ Golfes d'ombre! E, candeur des vapeurs et des tentes
“ Lances des glaciers fiers, sois blancs frisons d'ombelles;
“ I, pourpre, sang craché, rire des lèvres belles
“ Dans la colère ou les ivresses pénitentes.

“ U, vibration divin des mers virides,
“ Paix des pâtis semis d'animaux, paix des rides,
“ Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux.

“ O, suprême clairon plein de strideurs étranges,
“ Silences traversés des mondes et des anges,
“ O l'oméga, rayon violent de ses yeux!”

Avec cela, on aura créé toute une poétique, une littérature, une langue que les initiés seuls comprendront ou affecteront de comprendre, à seule fin sans doute d'avoir à classer parmi les retardataires, les arriérés, les ignorants, ceux qui cherchent avant tout du sens commun dans ce qu'ils lisent.

Mais continuons et remettons à plus tard l'examen particulier de l'influence de cet art contemporain exercé déjà chez quelques-uns de nos exotiques littéraires.

Voulez-vous maintenant quelque chose de “L'Imitation de Notre Dame la Lune”, de M. Jules Laforgue, un grand poète de notre temps, nous a-t-on dit naguère:

- “ Salut, lointains crapauds ridés, en sentinelles
Sur les pics, claquant des dents à ces tourterelles